

# Langues et langage théâtral

**Académie de Nantes**  
**Lycée Jean-De-Lattre-De-Tassigny**  
**165 rue Hubert Cailler**  
**BP 821**  
**85021 La-Roche-sur-Yon cedex**

ZEP : Non  
Tél. : 02-51-62-63-00  
Fax : 02-51-47-91-05  
Mail du Lycée : [ce.08514011@ac-nantes.fr](mailto:ce.08514011@ac-nantes.fr)  
Coordonnées de la personne contact : Mme Lippi  
Classes concernées : Seconde, Première, Terminale  
Disciplines concernées : Français, langues vivantes, danse  
Date de l'écrit : juin 2003

**Thème : Articulation des pratiques pédagogiques et des pratiques culturelles**  
**Axe : Apprentissage intensifié et diversifié des langues vivantes**

## Résumé

*L'action consiste en un atelier théâtre bilingue qui associe pratique théâtrale et pratique des langues. Il propose aux élèves d'aborder le théâtre par un travail sur les phonèmes et de s'approprier les langues étrangères par une approche physique.*

## Mots-clés pré-définis

**Structure/niveau** : 2<sup>nde</sup>, 1<sup>ère</sup>, terminale  
**Dispositifs** : atelier, jeux de rôle-simulation  
**Thèmes** : langues vivantes, culture  
**Champs disciplinaires** : espagnol, théâtre

**Mots-clés libres** : lycée, espagnol, langues anciennes, théâtre



Le lycée Jean de Lattre de Tassigny est un lycée d'Enseignement Général et Technologique, accueillant 1200 élèves, étudiants et apprentis. Créé en 1990, c'est un établissement moderne, fonctionnel, aux relations humaines conviviales ; installé à la périphérie de La Roche-sur-Yon, il bénéficie d'un cadre très agréable. Il prépare les baccalauréats L, ES, S, STI Electronique et Electrotechnique, et les BTS Electronique et Electrotechnique, un CFA-BTS Génie Electrique lui est également rattaché. Il ne propose pas d'option artistique lourde.

## I. DESCRIPTION DU PROJET

### Mise en place du projet

Le projet répond à une demande des élèves qui souhaitent bénéficier d'une pratique théâtrale dans un lycée qui ne propose pas d'option dramatique lourde ni légère, en particulier des élèves des collèges du secteur, particulièrement déçus de ne pouvoir poursuivre leur pratique au lycée. L'équipe pédagogique a vu là, l'occasion de mettre en place une pédagogie innovante basée sur la motivation.

En effet, les professeurs à l'initiative du projet, enseignant l'un l'espagnol, l'autre le français et les langues anciennes, voulaient proposer aux élèves une approche différente des textes, plus vivante et interdisciplinaire, privilégiant la diction et les accents toniques propres à chaque langue. La pratique théâtrale offrait un cadre intéressant pour tenter cette nouvelle approche.

En Septembre 2001, un atelier de pratique artistique théâtre a été ouvert et proposé à tous les élèves du lycée, seconde, première et terminale. Nous avons fait appel à une comédienne professionnelle, titulaire par ailleurs d'un Capes d'Espagnol et qui pouvait donc particulièrement s'inscrire dans notre démarche. Comme le professeur d'Espagnol l'avait spécifié lors de sa demande, l'assistant d'espagnol avait lui même une expérience de théâtre, il a donc participé à la plupart des répétitions.

## Déroulement de l'action en 2001-2002

Nous n'avons choisi de travailler sur des textes que tardivement, fin janvier.

La première phase, de septembre à janvier, a consisté en un travail approfondi sur l'engagement physique dans l'acte de parler, la mise en bouche des sons et des phonèmes, des exercices d'intention avec des langues imaginaires ou improvisées (grommelot) ou bien des néologismes (injures tirées de l'œuvre de Rabelais ou d'Ubu Roi d'Alfred Jarry). Les élèves exploraient ainsi leur voix et prenaient conscience de la dimension physique de la parole (souffle, soutien, placement, maîtrise). Ce travail sonore était bien sûr étroitement lié au travail corporel et gestuel d'un atelier-théâtre, mais nous y étions particulièrement attentifs.

Fin janvier, les élèves ont abordé des textes en français (des extraits traduits de Lysistraté d'Aristophane, de larges passages de la pièce de Laurence Cossé : Les folles de Mai et d'autres, plus brefs de Croisades de Michel Azama) et en Espagnol (extraits, poèmes de Pablo Neruda...), expressions sur la guerre et particulièrement voix de femmes sur la guerre, puisque le groupe était féminin en nette majorité (12 filles et 4 garçons). Les élèves ont abordé les textes de la même façon, qu'ils soient écrits dans leur langue maternelle ou dans la langue étrangère et quel que fût leur niveau : certains n'étudiaient pas l'Espagnol, des Secondes l'abordaient en LV3, des Terminales l'avaient choisi en LV1 avec un travail spécifique sur les phonèmes, les accents toniques et une prise de conscience des particularités de chaque langue.

En mai, les élèves ont été en mesure de présenter au théâtre municipal de La-Roche-sur-Yon, dans le cadre du Printemps théâtral des Lycées, puis au lycée lui-même, dans l'atrium, un spectacle de 3/4 d'heure, montage de textes intitulé "*Il reste des plages, des jardins*", titre délibérément optimiste emprunté au texte de Laurence Cossé. Ce spectacle a connu un grand succès, à tel point que la troupe a été invitée par plusieurs établissements à la suite du Printemps théâtral des lycées. Nous avons pu honorer l'invitation du collège Renoir (collège du secteur) et les élèves ont donc joué devant un public de collégiens qui ont beaucoup apprécié le spectacle sans être gênés par son caractère bilingue.

## Suite de l'action en 2002-2003

Elle a été modifiée par les aléas des mouvements des enseignants et des élèves. D'une part, le professeur d'Espagnol a obtenu la mutation vers le sud qu'il espérait depuis longtemps ; d'autre part le succès des représentations de "*Il reste des plages, des jardins*" a été tel qu'il a suscité un afflux considérable de candidats à l'atelier théâtre bilingue et à l'action d'innovation mise en place : 45 demandes !

Impossible d'accueillir un tel nombre en un seul groupe, ne serait-ce qu'en raison des conditions matérielles de répétition : nous travaillons dans une salle de classe de taille normale après les cours de 18 à 20 h nous commençons par déménager tout le mobilier, tables et chaises, dans une autre salle, puis nous passons le balai avant de nous mettre au travail. Nous avons donc décidé de limiter le nombre des participants à 20. Les critères de sélection (puisque'il était impossible financièrement de composer deux groupes) ont été une assiduité sans faille, une motivation manifeste et des qualités de musicien. Le goût pour les langues n'a pas été pris en compte puisque l'un des objectifs réussis l'année précédente avait été de stimuler l'appétit linguistique des élèves. Résultat : 20 élèves, répartis sur les 3 niveaux et, fait remarquable, un nombre égal de garçons et de filles. Cette exceptionnelle parité nous a entraînés vers une autre aventure, mêlant danse, chant et extraits de l'oeuvre théâtrale de Noëlle Renaude sur le thème du masculin et du féminin.

## II. ANALYSE

### Intérêt pour la pratique théâtrale

La plupart des élèves n'avaient jamais pratiqué de théâtre, l'approche physique et sonore des mots leur a permis d'éviter les travers d'une polarisation sur le texte et les a contraints à explorer d'abord leurs capacités d'expression et de jeu. Les deux langues, français et espagnol, ont été abordées de la même façon : placement de la voix, présence sonore, jeux de voix, intensité, diction, accents toniques spécifiques. La dimension physique du théâtre s'imposait d'emblée.

Par ailleurs, certains élèves débutants ou même non hispanistes, ne maîtrisaient pas la langue espagnole et nous allions nous adresser à un public qui en majorité ne la comprendrait pas : il était donc nécessaire de travailler la communication non verbale, la justesse de jeu et d'expression. La douleur, la colère, la joie, le mépris, la détresse, la tendresse, tonalités toutes requises par les textes de Federico Garcia Lorca et de Pablo Neruda devaient être manifestes sans le support des mots.

L'accueil du public et en particulier celui des collégiens nous a permis de nous évaluer : les intentions de jeu étaient toutes perçues et rires ou silence attentif en étaient le signe.

La distance créée par la langue étrangère permet donc d'une part, une prise de conscience plus aiguë de l'acte de parole et d'autre part, contraint à un travail approfondi sur le langage corporel. Cette recherche qui pourrait donc sembler uniquement linguistique pousse l'élève au coeur de la pratique théâtrale et améliore considérablement son art de communiquer.

### Intérêt pour l'enseignement des langues

C'est un enseignant de langues qui a été à l'initiative de cette démarche à partir de ce qu'il observait dans ses classes. En cours, c'est par le vocabulaire, la morphologie et la syntaxe que l'élève aborde une langue

et le professeur ne s'adresse qu'à sa tête ; il est assis à sa table et toute dimension physique est inexistante ; la prononciation est travaillée mais elle n'intervient pas en premier lieu. Il s'agissait ici de proposer une démarche totalement différente, de permettre aux élèves d'être directement en contact avec la chair de la langue et de se l'approprier physiquement par la mise en bouche des phonèmes et des mots.

Travailler de la même façon langue maternelle, étrangère et imaginaire, toutes mises sur le même plan et déstructurées en sons porteurs d'expression, permettait aussi d'abolir la distinction entre connu et inconnu et de réduire les peurs et les a priori. Ceux qui s'estimaient mauvais en langues ont été surpris de leur plaisir à dire l'Espagnol. Cette année, presque tous les Premières-hispanistes l'ont choisi en LV1 en terminale et tous ont trouvé une nouvelle confiance et une valorisation qui s'est répercutée sur leurs résultats en cours de langues. Le mélange des différents niveaux a aussi propulsé les plus fragiles qui avaient à coeur de ne pas affaiblir le spectacle.

### **Intérêt pour l'épanouissement de l'élève**

Sur le moment, les élèves n'ont pas eu conscience de tout ce que leur apportait l'atelier de théâtre bilingue et l'expérimentation de pédagogie innovante. Ils prenaient avant tout plaisir, ils faisaient confiance à la comédienne et aux professeurs et étaient très engagés sans recul dans le travail théâtral. Très assidus même en période d'examens blancs, ils remarquaient systématiquement qu'ils étaient moins fatigués après les deux heures de travail théâtral qu'en arrivant et partaient toujours très heureux. Leur plaisir venait aussi de la cohésion du groupe, composé pourtant de personnalités très différentes et d'âges divers, de 15 à 20 ans. Le groupe s'est soudé peu à peu et les représentations de fin d'année ont encore renforcé les liens. Cette année, plusieurs Terminales sont venus assister au nouveau spectacle pour le plaisir de retrouver leurs anciens compagnons de théâtre.

Ils exprimaient tous leur plaisir mais n'étaient pas conscients du bienfait d'un investissement aussi intense. Certains parents s'inquiétaient de les voir si engagés dans le travail théâtral, en particulier ceux des élèves de Terminale, mais tous ont été reçus au baccalauréat, même les plus fragiles qui avaient puisé beaucoup de confiance en eux lors du travail et surtout lors des représentations.

Mais c'est cette année que nous avons pu évaluer les progrès de tous ceux qui ont participé l'an dernier à ce travail sur le langage, en constatant la qualité toute nouvelle de leur diction sur des textes français. Tous ont progressé d'une façon spectaculaire qui a été remarquée lors des dernières représentations : deux garçons en particulier à l'élocution encore embarrassée l'année dernière se font désormais clairement entendre et leur jeu, libéré de ce handicap, peut maintenant être véritablement apprécié.

Enfin, ce sont cette joie et cette énergie communicatives qui ont attiré cette année autant de candidats vers cette expérimentation, en dépit de la contrainte des horaires (18 à 20 h), de la salle (déménagement et ménage), de l'assiduité sans faille, de la discipline nécessaire avec un groupe si important et de la rigueur du travail.

Ce lien entre langue et langage théâtral a été particulièrement fructueux et riche en bonnes surprises pour les professeurs, le public, les parents d'élèves et bien sûr avant tout les élèves ! Il peut être évidemment appliqué à toute langue vivante et enrichi par le mélange de plusieurs langues maternelles en fonction des élèves présents. Des aléas ont détourné l'expérience cette année et nous ont fait saisir des opportunités. Mais nous avons le projet de la renouveler l'année prochaine toujours avec la comédienne bilingue français-espagnol, en sollicitant également un professeur d'anglais et une intervenante bilingue français-arabe afin de confronter les sonorités anglo-saxonnes, méditerranéennes et arabes.

Membres de l'équipe encadrant cette innovation

Jacky BETHANIS, (Proviseur)  
Chantal LIPPI (Documentaliste)  
Claudine PAQUE (Lettres classiques)  
Christophe CORP (Professeur d'espagnol) (2001-2002)  
Mauricio VELASCO (Assistant d'espagnol)  
Madame TESSON (EPS)  
Daniel COLIN (CPE)  
Monsieur GROSS (CPE)  
Dominique CHARRIER (CPE)  
Bénédicte YVERNOGÉAU (aide éducatrice – 2001-2002)

Intervenante extérieure : Nicole TURPIN, (Comédienne professionnelle).